

Marianne Pousseur dans l'opacité de Phèdre

12 mai 2017 / dans À la une, A voir, Les critiques, Paris, Théâtre musical / par Christophe Candoni



photo Marco Sallese

Au Théâtre de l'Athénée, Enrico Bagnoli associe trois figures mythologiques aux éléments naturels. Entre Ismène (l'eau) et Ajax (l'air), voici Phèdre (le feu) incarnée avec force et beauté par Marianne Pousseur, chanteuse et performeuse belge, qui hypnotise en plongeant dans la nuit ténébreuse d'une femme esseulée.

Assise, immobile, recluse, au centre du plateau – l'obscurité ne permet que de légèrement deviner la

blondeur de ses cheveux, la pâleur de son teint elle est une femme entre deux âges, le corps couvert d'un manteau de fourrure tandis que, sans apprêt particulier, elle porte une simple nuisette blanche. Seule, elle n'a pour compagne que son ombre immense qui se reflète sur les murs sombres. Phèdre délire sur Hippolyte qu'elle ne nommera pas mais présente comme un chasseur idéalisé pour sa jeunesse et sa bravoure ardentes. Prisonnière de son enfermement comme de son désir coupable. Phèdre livre un soliloque chaotique entre la parole et le chant, entre le cri et le murmure. Loin des vociférations paroxystiques des tragédiennes classiques, Marianne Pousseur fait de son souffle et de son chuchotement une étrange musique souffreteuse qui dit autant la jouissance que la douleur.

Le texte de Yannis Ritsos paraît bien opaque.

Démythifiée, sa Phèdre puise évidemment son propos aux origines du théâtre tout en se faisant actuelle. Le poète grec a bandé un solide arc entre l'antiquité et notre époque pour dire l'universalité d'un amour aussi irrépressible, transgressif et tragique que celui de son personnage et l'attente toujours prégnante de la catastrophe.

La force de l'interprète et l'esthétique choisie par Enrico Bagnoli – qui compte parmi ses collaborateurs artistiques Guy Cassiers dont on reconnaît bien la signature – font pénétrer dans une conscience totalement déréglée et aliénée. Celle-ci se consume entre de longues lances rouge feu et sang qui chutent des cintres et déchirent l'espace comme des blessures qui ne se referment pas. Quelques onguents fument par bouffées dans des lampes ou des coupelles déposées au sol. La dépouille d'une bête sauvage n'est pas sans rappeler le Minotaure. C'est un paysage visuel et sonore particulièrement signifiant qui sert d'écrin où rien n'est directement illustré mais tout tient de l'évocation. Les pulsations d'un cœur qui bat, le galop d'un cheval, des stridences amères et feutrées ménagent un spectaculaire cataclysme final. La mort apparaît comme seule possible consolation.

La trilogie des éléments

CONCEPTION: MARIANNE

POUSSEUR ET ENRICO BAGNOLI

MISE EN SCÈNE, ESPACE ET

LUMIÈRES: ENRICO BAGNOLI

SON ET DÉCOR SONORE : DIEDERIK

DE COCK

INTERPRÈTE: MARIANNE

POUSSEUR

ISMÈNE

MUSIQUE ORIGINALE : GEORGES

APERGHIS

COLLABORATION MUSICALE: JEAN-

LUC PLOUVIER

COLLABORATION ARTISTIQUE: GUY

CASSIERS

ACCESSOIRES: CLAUDINE MAUS

PHÈDRE

MUSIQUE: MARIANNE POUSSEUR

COLLABORATION ARTISTIQUE: GUY

CASSIERS ET JOSSE DE PAUW

ASSISTANAT : ILARIA MOZZAMBANI

COSTUMES: CHRISTINE PIQUERAY

TRAVAIL CORPOREL: NIENKE

REEHORST

TRADUCTION FRANCOPHONE DE

GÉRARD PIERRAT – ADAPTÉE PAR

MARIANNE POUSSEUR

AJAX

TRADUCTION, ADAPTATION,

INTERPRÉTATION ET MUSIQUE :

MARIANNE POUSSEUR

ASSISTANAT: EMILIENNE

FLAGOTHIER & ILARIA MOZZAMBANI

COSTUMES: CHRISTINE PIQUERAY

TRAVAIL CORPOREL: NIENKE

REEHORST

AIDE À LA TRADUCTION: TONI

MALAMATENIOS, HÉLÈNE

DIMITRIADIS, HÉLÈNE TROUPI BOURILLON

Théâtre de l'Athénée

Mais 2017

mer. 3 - 20h00 Ismène

jeu. 4 – 20h00 Ismène

ven. 5 - 20h00 Ismène

sam. 6 - 20h00 Ismène

mer. 10 - 20h00 Phèdre

jeu. 11 - 20h00 Phèdre

ven. 12 - 20h00 Phèdre

sam. 13 - 20h00 Phèdre

mer. 17 - 20h00 Ajax

jeu. 18 – 20h00 Ajax

ven. 19 - 20h00 Ajax

sam. 20 – 20h00 Ajax

Mots-clés: Ajax, éléments, Enrico Bagnoli, Ismène,

Marianne Pousseur, Phèdre, trilogie

Partager cet article

f 9+ =

Vous aimerez peut-être aussi















Phèdre Phèdre La Phèdre Phèdre Racine Marc Ajax, de trilogie de ou la Paquie Œdipe <u>un</u> <u>Jean</u> <u>Jean</u> <u>d'Alex Racine labyrir lecon</u> <u>met</u> Roi, Racine Racine de <u>par</u> <u>sans</u> <u>de</u> en Electre Yi- issue Phèdrescène la <u>par</u> <u>mise</u> <u>Luc</u> <u>Bernaı</u> <u>en</u> <u>Paviot Ting</u> de <u>l'opératrilogia</u> <u>Belin</u> <u>scène</u> Anne Phèdre Sopho <u>Huna</u> (洪儀 <u>Delbée</u> <u>de</u> <u>Steren</u> par <u>Guirrie</u> 庭) Jean- Gwena

Baptis Morin Lemoy aux

une Nuits